

Conjoncture n°128 - Août 2019

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1^{er} août 2019

En juillet, la campagne de la cerise s'achève dans un marché toujours porteur tandis que la commercialisation de la poire démarre avec l'arrivée de la Guyot. Les ventes de la pêche-nectarine sont toujours très soutenues : les cours se maintiennent à un haut niveau, portés par une météo très favorable à la consommation. À l'inverse, le marché de l'abricot est lent : les ventes sont insuffisantes, les cours relativement bas. La grêle, le vent et la canicule ont fragilisé les abricots et réduit leur calibre.

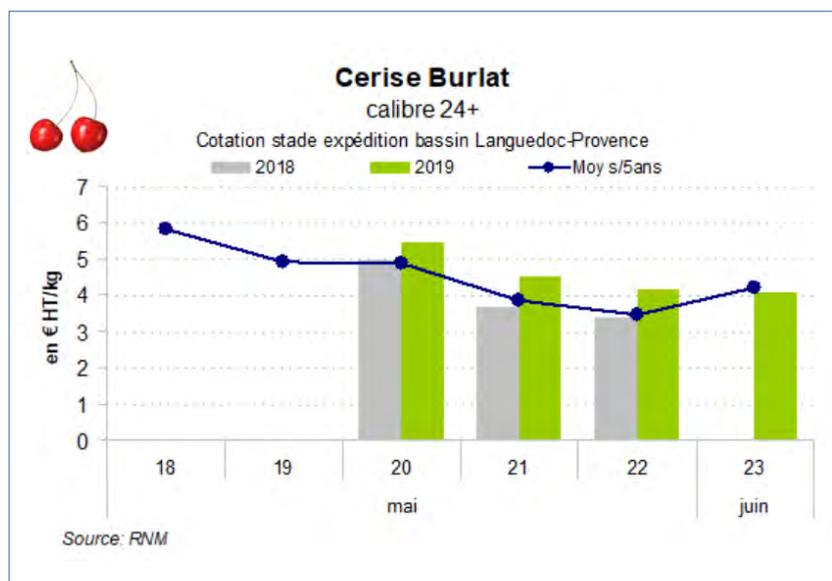
Les températures élevées génèrent une forte volatilité des cours. Elles accélèrent le mûrissement du melon dans l'ensemble des bassins, entraînant un pic d'offre à l'origine de cinq jours de crise conjoncturelle. À l'inverse, les rendements de tomates s'effondrent suite à l'épisode de canicule, et les cours s'envolent en quelques jours.

Dans les parcelles, le grossissement des pommes de la récolte à venir est pénalisé par les températures élevées, à l'instar des autres fruits. Les conditions météorologiques sont cependant favorables au maintien d'un bon état sanitaire des vergers.

Cerise : une fin de campagne sereine

En juillet, les volumes récoltés diminuent logiquement. La demande reste bien présente et principalement orientée sur les gros calibres (26+ et 28+). La météo demeure favorable à la consommation. Ainsi, malgré quelques soucis de qualité en raison du « coup de chaleur » subi par les vergers lors de la canicule, les cours se maintiennent.

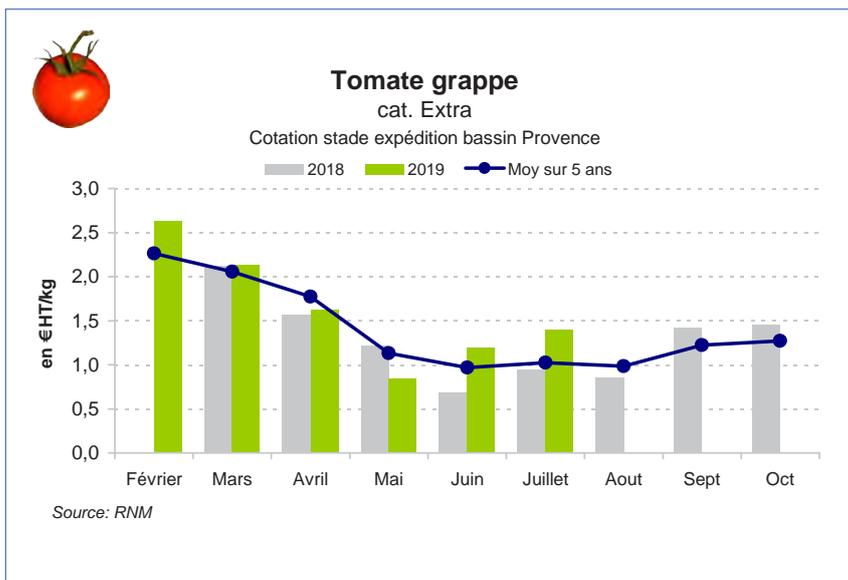
Le premier bilan de la campagne de la cerise régionale 2019 laisse entrevoir une campagne très satisfaisante en termes de cours et de qualité. Peu de dégâts liés la mouche drosophile *suzukii* ont été constatés cette année.



Tomate : chute de l'offre, flambée des cours

En juillet, le marché de la tomate se caractérise par une forte volatilité des prix et une hétérogénéité de la production. Les cours, élevés en début de mois, redescendent ensuite à des niveaux de saison, avant de progresser à nouveau et atteindre des sommets en fin de mois. La demande est présente tout au long de juillet avec une consommation en hausse sur la région.

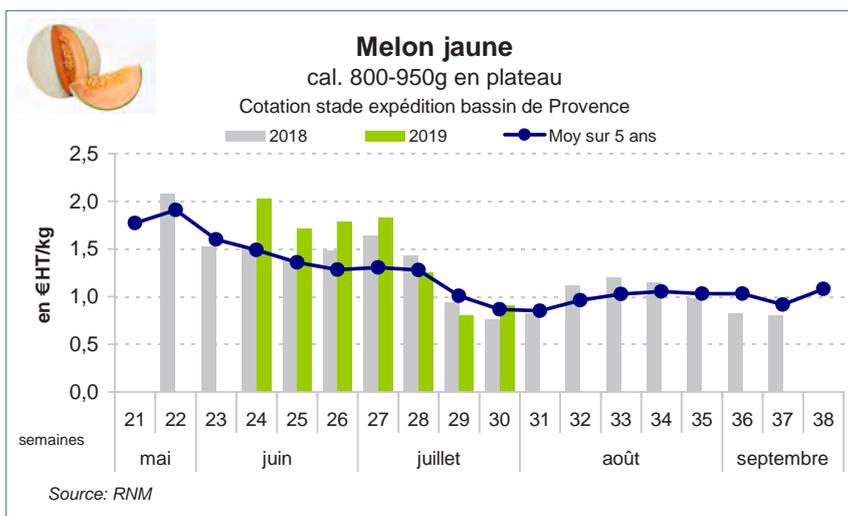
Les conséquences de la canicule sur les cultures sont visibles dès le milieu du mois. À partir du 20 juillet les rendements s'effondrent dans la région et baissent dans l'Ouest de la France. Le marché devient déficitaire et les cours flambent. Les prix augmentent rapidement, et doublent même en quelques jours sur les variétés d'entrée de gamme. Ainsi, la grappe et la ronde se vendent en juillet à des cours supérieurs de 30% aux moyennes quinquennales.



Melon : calendrier perturbé

En juillet, le contexte de marché n'est favorable qu'en début de mois. À partir du 10 juillet, les volumes arrivent à maturité dans l'ensemble des régions, accélérés par les fortes températures, et se télescopent. Ce pic d'offre crée un profond déséquilibre entre l'offre et la demande. Ce déséquilibre est en outre amplifié par la concurrence du melon espagnol toujours présent sur les étals. Les cours chutent alors de près de 50 % en quelques jours et le melon est constaté en crise conjoncturelle par FranceAgrimer le 18/07/2019 au 24/07/2019.

Le melon régional, habituellement plus précoce que ses concurrents nationaux, n'a pas pu cette année tirer parti d'un avantage de calendrier : il est arrivé tardivement sur les étals, et en même temps que les autres régions, elles-mêmes en avance.



Pomme : la météo réduit les calibres attendus

En juillet, le grossissement des fruits est pénalisé par les températures élevées et le déficit pluviométrique. Les conditions météorologiques sont cependant favorables au maintien du bon état sanitaire des vergers.

À ce stade de la campagne, la production à venir est estimée en baisse de 2 % par rapport à 2018. Le rendement moyen est estimé inférieur de 12 % à la moyenne quinquennale, suite notamment aux différents aléas météo survenus sur la région au printemps (gel, grêle et vent).



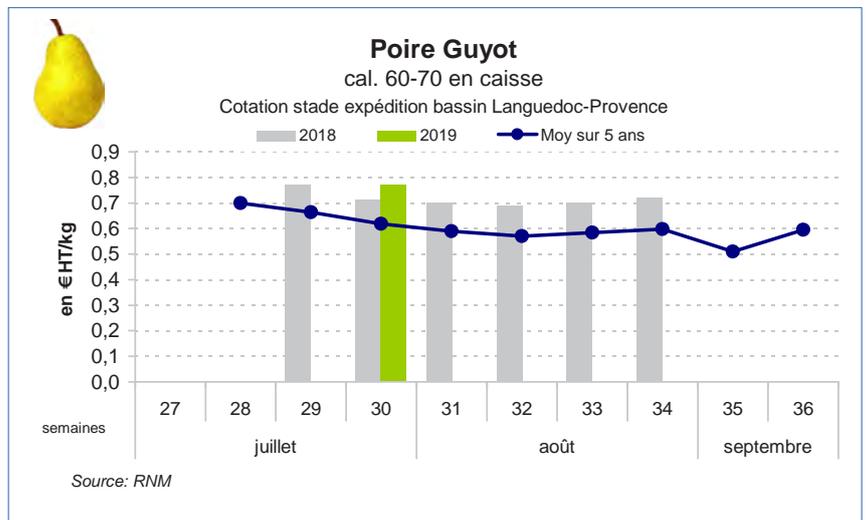
Poire : démarrage de campagne

En juillet, les premiers apports de poire Guyot arrivent en commercialisation (à partir du 20 juillet).

Le marché peine à s'installer et les volumes de vente sont faibles.

Il faut attendre les derniers jours du mois pour voir une amélioration de l'activité avec le début de référencement du produit par la grande distribution.

La consommation n'est pas encore positionnée sur la poire.

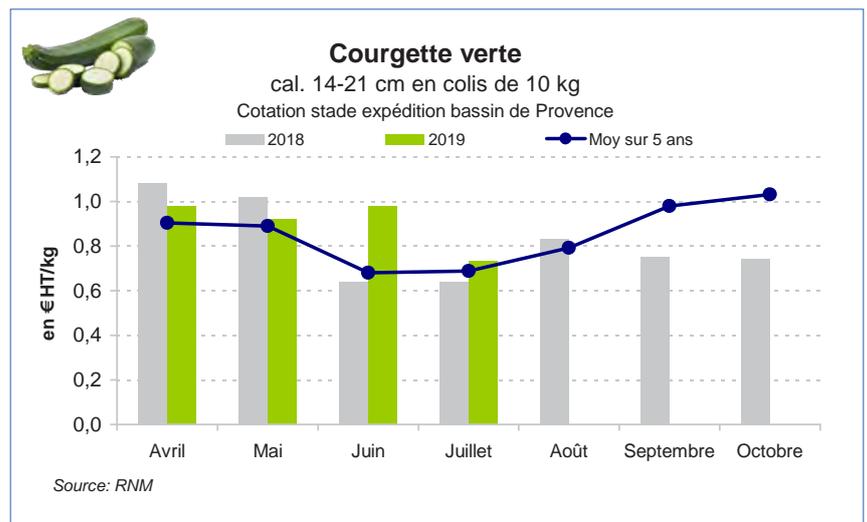


Courgette : offre régionale réduite, demande modérée

En juillet, la demande est globalement peu motivée. Elle délaisse un peu le Sud-Est et réoriente une partie de ses commandes vers les autres régions qui entrent en production, comme le Centre et l'Ouest de la France.

La production régionale demeure modérée tout au long du mois : les cultures souffrent de la canicule, comme la majorité des légumes. Pour les mêmes raisons, la qualité du produit est hétérogène.

Si les cours sont en baisse par rapport à juin, ils demeurent au-dessus de la moyenne quinquennale (de 7 %).

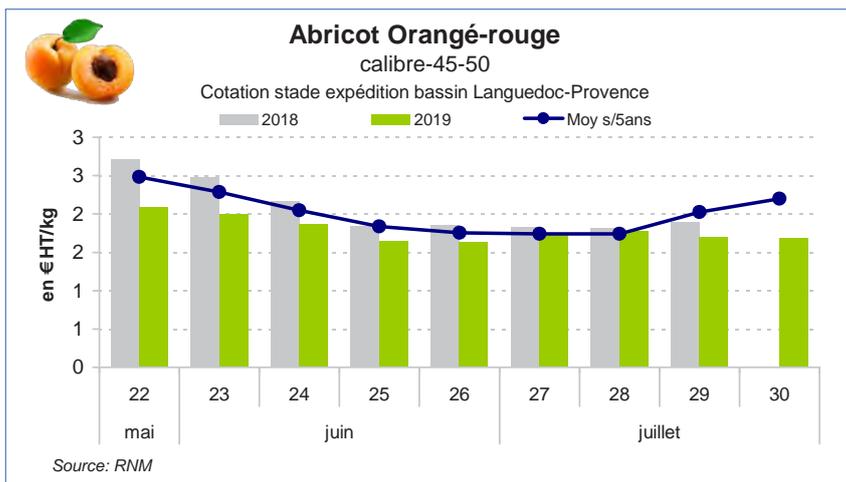


Abricot : marché décevant, écoulement lent

En juillet, les fruits mûrissent rapidement engendrant des pertes avant et après récolte. Les épisodes de grêle, vent et canicule ont aussi fragilisé les fruits et réduit les calibres.

Le mois est marqué par des ventes insuffisantes et des cours relativement bas, et ce malgré la faiblesse de l'offre nationale liée aux épisodes de grêle subis en Rhône-Alpes. Les cours des variétés tardives sont inférieurs de 10 % à la moyenne quinquennale. Le Bergeron tire mieux son épingle du jeu avec des cours moyens supérieurs de 8 % à la moyenne quinquennale.

Après un début de mois fluide, la demande décline en effet à partir du 14 juillet. L'hétérogénéité qualitative avec de nombreux fruits grêlés ou marqués par la canicule (brunissement interne) freine l'intérêt des consommateurs. Malgré les températures élevées, le commerce est lent.



À l'export, la vive concurrence italienne pèse aussi sur les débouchés habituels pénalisant l'écoulement. La production régionale est estimée en hausse de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale, mais une part plus importante est dirigée vers la transformation cette année.

Pêche-nectarine : un marché actif porté par une météo très favorable



En juillet, la production est juste suffisante pour répondre à la demande, dans un contexte favorable à la consommation des pêches et nectarines.

La demande est bien présente, portée par les températures très élevées, parfois caniculaires.

Les petits calibres restent majoritaires, suite à l'épisode de canicule de fin juin qui a bloqué le grossissement des fruits.

Ils font l'objet de promotions particulières sous la forme de mini-plateaux.

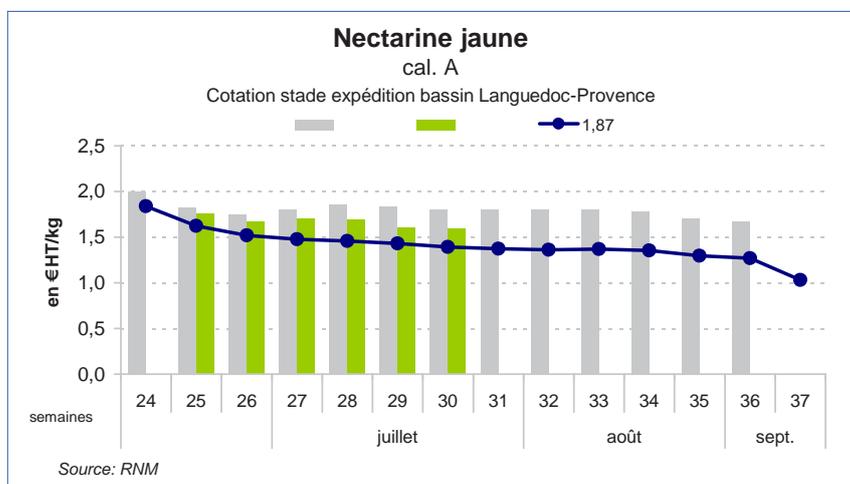
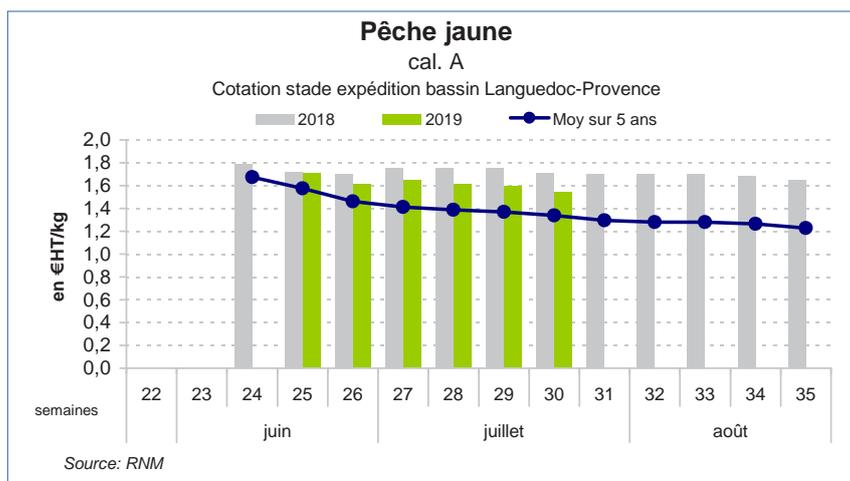
Il faut attendre la mi-juillet pour que les gros calibres prennent le pas sur les petits.

Globalement, la dynamique de ce marché, légèrement sous approvisionné en gros calibres, assure des cours fermes.

Les cours sont supérieurs de près de 7 % à la moyenne quinquennale.

Le rendement moyen est estimé en hausse de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La production est estimée en hausse de 8 % par rapport à l'an passé.



Conjoncture des estimations de production de vins

Récolte 2019



Viticulture : stress hydrique et retard végétatif

À ce stade de la campagne, la production viticole régionale attendue est estimée à 4,1 millions d'hectolitres soit une hausse de 5 % par rapport à la petite récolte de 2018 et un léger retrait (-1 %) par rapport à la moyenne quinquennale.

Dans les **Bouches-du-Rhône**, le léger retard végétatif par rapport à la campagne 2018 est confirmé. Si l'état sanitaire des vignobles est favorisé par les conditions météorologiques (températures très élevées, canicule et faible pluviométrie), celles-ci ralentissent le développement végétatif et retardent la maturité des baies.

À ce stade de la campagne, la production est estimée à 665 milliers d'hectolitres, elle baisserait de 2 % par rapport à 2018. Toutefois, les volumes sont supérieurs de 6 % à la moyenne quinquennale.

Le démarrage des vendanges est attendu fin août, en situation moyenne.

Dans le **Var**, le stade phénologique de la vigne présente une semaine de retard par rapport à la campagne 2018.

À ce stade de la campagne, la production est estimée à 1,36 millions d'hectolitres, inférieure de 3 % à la moyenne quinquennale, mais en hausse de 7 % par rapport à la petite récolte 2018.

Le stress hydrique (brûlures feuilles et grappes) avéré sur l'ensemble du département et l'épisode de grêle survenu le 27 juillet principalement sur les communes de La Motte, La Roquebrussane, La Garde Freinet, St Maximin, Tourves, Plan de la Tour et Grimaud, ont affecté le potentiel de production. En appellation Côtes de Provence, une dérogation exceptionnelle d'irrigation des vignes a été accordée par l'INAO.

La période des vendanges est prévue entre la première semaine de septembre et début octobre.

Dans le **Vaucluse**, le retard végétatif d'une semaine par rapport à la récolte 2018 se confirme. Les conditions météorologiques (températures estivales élevées, canicule et déficit pluviométrique) accentuent le phénomène de sécheresse observé dès le printemps. Certains vignobles ont subi de l'échaudage (brûlures des grains et baies de petites tailles).

La météo est cependant favorable au maintien d'un bon état sanitaire. Le recours à l'irrigation pour les appellations ayant obtenu une dérogation exceptionnelle pour irriguer (AOP Côtes du Rhône et Côte du Rhône Villages), ainsi que les précipitations ponctuelles de juillet, limitent la perte de potentiel de production.

À ce stade de la campagne, la production est estimée à 1,99 millions d'hectolitres, en retrait de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale, mais en hausse de 7 % par rapport à la faible récolte 2018.

La période des vendanges est prévue de la première semaine de septembre à la 2ème semaine d'octobre.

Estimation de production viticole 2019 en PACA

		Vins AOP	Autres Vins	Total Vins
Bouches-du-Rhône	Volume (hl)	358 820	306 500	665 320
	Évolution 2019/2018	+1,6%	-5,6%	-1,8%
	Évolution 2019/Moy. quinq.	+5,3%	+7,2%	+6,2%
Var	Volume (hl)	1 054 550	306 640	1 361 190
	Évolution 2019/2018	+9,4%	-1,8%	+6,6%
	Évolution 2019/Moy. quinq.	+3,8%	-20,0%	-2,7%
Vaucluse	Volume (hl)	1 400 990	585 340	1 986 330
	Évolution 2019/2018	+9,1%	+1,8%	+6,9%
	Évolution 2019/Moy. quinq.	-0,1%	-8,1%	-2,6%
Région PACA	Volume (hl)	2 825 390	1 232 990	4 058 380
	Évolution 2019/2018	+8,2%	-1,0%	+5,2%
	Évolution 2019/Moy. quinq.	+1,9%	-8,1%	-1,3%

Source : Agreste



Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2018								Année 2019	
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Trimestre 1	
	Export	Import								
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,6	2,6	4,7	5,6	5,3	9,0	8,1
Fruits	72,1	197,2	59,9	183,8	76,1	163,9	67,7	185,2	63,3	196,1
Grandes cultures	33,8	21,0	33,8	21,3	13,8	18,6	23,6	18,0	32,4	20,8
Huiles et graisses	27,4	37,5	24,1	35,4	23,5	36,7	26,3	31,2	32,8	44,3
Légumes	36,0	61,1	31,8	81,3	24,1	43,4	25,6	44,8	42,1	63,5
PAPAM*	367,0	129,8	366,3	139,8	328,5	129,3	348,0	146,8	384,5	133,6
Vins	160,9	3,3	203,3	4,0	139,5	4,7	145,4	4,9	188,6	2,2
Autres	10,6	38,8	7,3	41,5	4,8	33,3	1,9	38,9	7,8	39,8
Total	711,2	495,2	734,2	516,7	612,9	434,6	644,1	475,1	760,5	508,4

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Estimations au 12/07/2019	janvier à juin 2018	janvier à juin 2019	Évolution 2019/2018
Lait collecté (l)	8 461 972	7 889 550	-6,8%
Taux MG* moyen (g/l)	40,1	39,7	-1,0%
Taux MP** moyen (g/l)	32,9	32,6	-0,8%
Prix moyen (pour 1000 l)	326,6 €	346,8 €	+6,2%

	Année 2017	Année 2018	Évolution 2018/2017
Lait collecté (l)	16 192 749	14 762 535	-8,8%
Taux MG* moyen (g/l)	40,3	40,1	-0,5%
Taux MP** moyen (g/l)	33,2	32,9	-0,9%
Prix moyen (pour 1000 l)	335,4 €	340,7 €	+1,6%

*Taux MG : taux de matière grasse

**Taux MP : taux de matière protéique

Source : Agreste



Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

Note de conjoncture - Version du 3 septembre 2019



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00

Fax : 04 13 59 36 32

Site internet : <http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS

Directrice de la publication : Nadine JOURDAN

Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO

Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU

Composition : Nadine NIETO

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1274-1132